

Grégory Ricoux

Mes recherches actuelles sont tournées sur le rapport à l'art, au quotidien et au temps dans une société qui développe à chaque instant une masse de contenus tellement grande qu'il est impossible de tout voir. J'utilise différents médiums, pour créer des visions alternatives d'images et d'éléments du quotidien qui questionnent notre relation à l'existence.

J'ai commencé à réaliser des travaux s'appuyant sur des processus entre dessin et performance. En 2010, la lecture du livre de Marshall McLuhan « Pour comprendre les médias » et dans un même temps la découverte de la filmographie de Peter Watkins, notamment « La Bombe » et « La Commune », m'ouvre vers de nouveaux questionnements tant sur le fond que sur la forme dans ma pratique artistique. A travers ces deux références, je m'intéresse aux nuances d'un message par rapport aux médias qui le diffusent et à la forme même du médium ainsi qu'aux conséquences sur le message. J'explore dans ces travaux les questions de contenu et de contenant, de visible et de perceptible.

Entre 2010 et 2014, je mets en place plusieurs protocoles de créations avec divers journaux papier. Les œuvres créent des questionnements entre ces médias-médium, l'œuvre d'art et leurs caractéristiques. Certaines œuvres jouent sur la fragilité de ce support et l'amplifient, comme dans la pièce « Les Sans-Chiffres » où les chiffres découpés dans les feuilles de journaux mettent en péril leurs propres supports. La plupart de ses protocoles sont présentés en installations, permettant ainsi par l'effet de masse d'accentuer les questionnements présents dans ces pièces.

En 2015, je m'oriente vers de nouveaux médiums. Les notions de durée, d'absence et le rapport au temps sont très présents. Le livre de Walter Benjamin « L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique » m'a permis de développer des questionnements sur la notion d'original, de copie et de modification d'un contenu au XXIème siècle. A l'image de la série « les Médiocrités » dans laquelle je compresse numériquement sur une même image la totalité des pages d'un magazine ou d'un journal. Tout le contenu est présent cependant il est brouillé par son propre amas de formes et de couleurs.

Depuis 2019, je commence à réaliser quotidiennement mon projet : «My Story». Je joue sur la représentation de mon quotidien en réalisant une image composée d'un ensemble de photos prises dans la journée et fusionnées numériquement par transparence. Les clichés sont réalisés durant mes activités, mes trajets, mes rencontres et mes sorties. Les sujets sont variés et ont pour point commun d'avoir attiré mon attention. Le numéro associé à chaque tirage correspond à mon jour de vie quand je réalise les photos.

Ce travail est dans la continuité de mes questionnements antérieurs sur les flux de contenus, leurs formes de diffusion et leurs rapports à la temporalité. Je cherche à créer une nouvelle forme de récit de ces instants de vie en les regroupant dans une image. A travers mes recherches et mes expérimentations je me suis interrogé sur la manière de raconter une histoire aujourd'hui ?

Dans la série « My Story » je cherche à résumer et à rendre visible le temps et ce qu'il en reste. Ainsi chaque photo prise dans la journée sera brouillée par les images suivantes jusqu'à l'image finale de ce jour. Par ce mélange de photographies, elle contiendra un ensemble conséquent d'éléments relatifs à ce jour. A travers une lecture attentive de cette image beaucoup d'éléments sont visibles et un récit se crée entre eux. Les notions de temps et de temporalité sont renforcées par ces couches qui se recouvrent et effacent des moments antérieurs tel un palimpseste de cette journée.

Aujourd'hui je continue à développer des protocoles à partir de mon analyse des médiums et de mes interrogations sur le quotidien, la société et la relativité du temps.

Grégory Ricoux



Dans cette série je joue sur la représentation de mon quotidien en réalisant une image composée d'un ensemble de photos prises dans la journée et fusionnées numériquement par transparence. Je réalise les clichés durant mes activités, mes trajets, mes rencontres et mes sorties. Les sujets sont variés et ont pour point commun d'avoir attiré mon attention. Le numéro associé à chaque tirage correspond à mon jour de vie quand je réalise les photos.

Ce travail est dans la continuité de mes questionnements antérieurs sur les flux de contenus, leurs formes de diffusion et leurs rapports à la temporalité. J'ai cherché à créer une nouvelle forme de récit de ces instants de vie en les regroupant dans une image. A travers mes recherches et mes expérimentations je me suis interrogé sur la manière de raconter une histoire aujourd'hui ?

My Story (n°13220, 13325, 13162, 13354, 12770), 2020

90x120cm, Tirages numériques sur papier mat

Exposition des diplômés du CFPI, Ciciothèque de l'Alcazar Marseille

@My_Story__Project sur Instagram

<https://www.gricoux.com/artworks-1/my-story/>



Dans « My Story » je cherche à résumer et à rendre visible le temps et ce qu'il en reste. Ainsi chaque photo prise dans la journée sera brouillée par les images suivantes jusqu'à l'image finale de ce jour. Par ce mélange de photographies, elle contiendra un ensemble conséquent d'éléments relatifs à ce jour. A travers une lecture attentive de cette image beaucoup d'éléments sont visibles et un récit se crée entre eux. Les notions de temps et de temporalité sont renforcées par ces couches qui se recouvrent et effacent des moments antérieurs tel un palimpseste de cette journée.

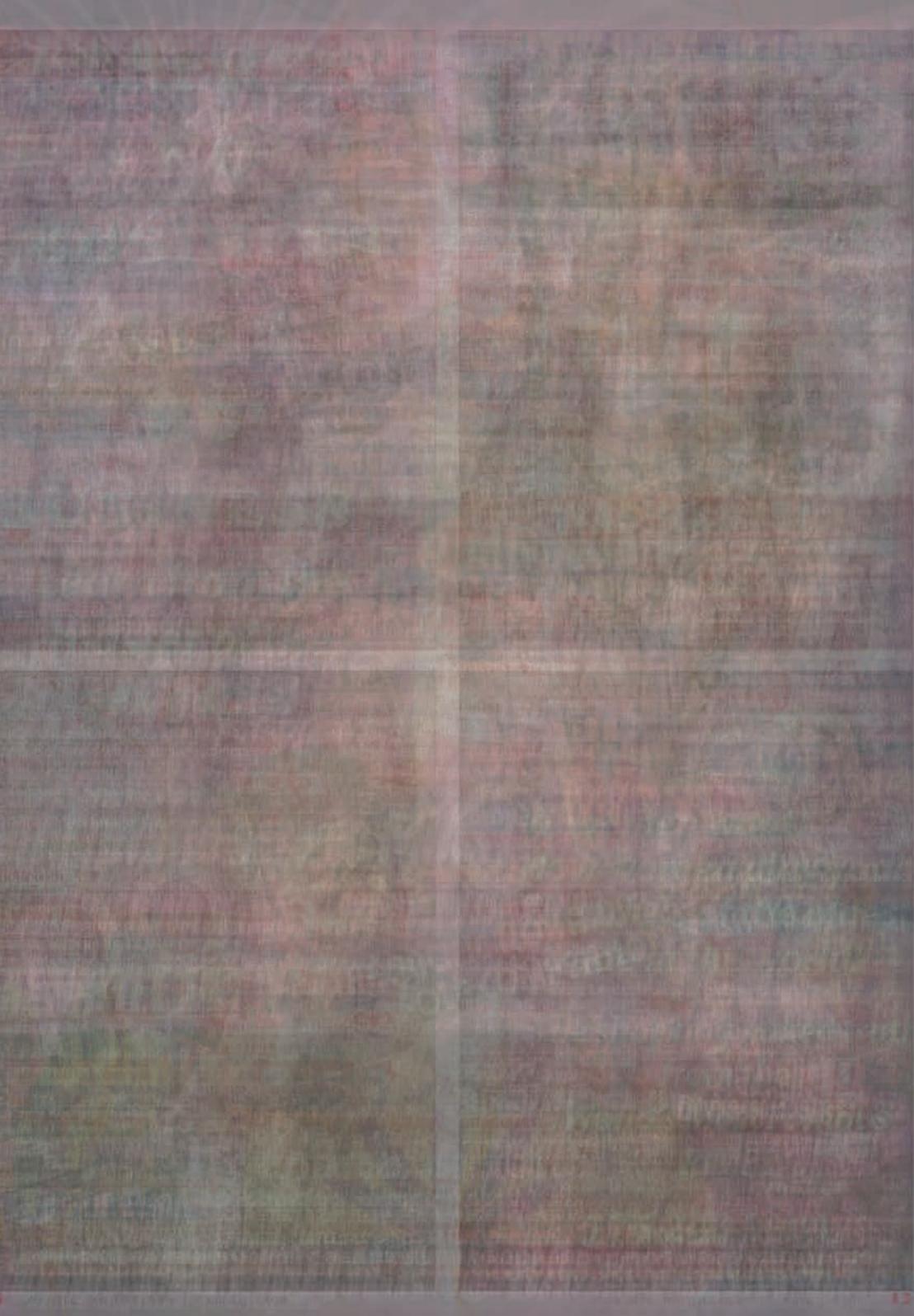
My Story n°13253, 2020

90x120cm, Tirage numérique contre-collé sur Dibond

@My_Story_Project sur Instagram

<https://www.gricoux.com/artworks-1/my-story/>





Dans cette série, je travaille avec des médias numériques pour avoir la possibilité de faire apparaître l'ensemble d'un magazine sur une page. Mon protocole commence par une collecte, puis je joue sur la transparence afin que toutes les pages soient fusionnées en une.

Médiocrités : Exotic, 2017

Tirages numériques contre collés sur Dibond, 400x27 cm
Inventeurs d'aventures, la Friche la Belle de Mai, Marseille
Commissaire: Gaël Charbau

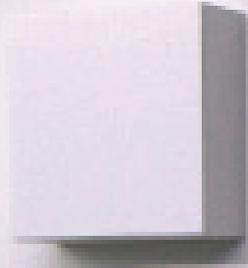
Les Médiocrités

Je suis intéressé par les masses de contenus et d'images qui apparaissent à chaque instant. Dans plusieurs travaux, je questionne cette masse constante impossible à consulter entièrement. A travers les séries titrées « Médiocrités » je souhaite représenter visuellement l'action de résumer un ensemble de documents et permettre de consulter un maximum de données. Ainsi certains magazines, livres sont résumés à une image, des équipes de foot sont résumées par une photo et d'autres contenus sont en cours de modifications pour proposer un condensé de leurs matières.

Mon protocole commence par une collecte et une visualisation de contenus. Je travaille ensuite par ajout de matière en positionnant numériquement chaque image les unes sur les autres. Quand mon fichier contient l'ensemble des données, je joue sur la transparence de chaque élément pour qu'ils soient tous présents sur l'image finale. Visuellement nous sommes face à une masse composée d'éléments les uns sur les autres dont certains arrivent à être plus perceptibles que d'autres. Des traits communs comme une mise en page ou une ligne d'édition peuvent apparaître notamment dans la Série « The Economist ». A travers ce protocole je mets en crise le flux continu de données et les manières de l'aborder.

Les premières séries de Médiocrités ont été tirées et contre collées sur Dibond au format de la publication initiale pour proposer une image sur un support solide en opposition avec la majorité des contenus numériques. Dans les nouvelles séries je souhaite les tirer directement sur des grands formats en papier. Cette nouvelle présentation permettra d'immerger le spectateur dans ces images constituées de nombreux éléments apparaissant dans les transparences de l'image. Ce travail parle également des moyennes ou des préjugés qui peuvent être établis sur des groupes d'individus. Dans la série les 24 hommes, cette fusion crée un personnage qui n'existe pas. Il est composé d'une sélection participant au mondial 2018. A travers les différences et les ressemblances de chacun, un être composé de l'ensemble de l'équipe apparaît.

Chaque « Médiocrités » propose une vision alternative des contenus originaux, questionne notre perception sur ce qu'il reste de ces flux d'images et de récits.



Ce travail sonore propose des espaces de liberté encadrés et rythmés par « Bonjour, Au revoir, Merci » des présentateurs de JT, traitant ainsi du récit de l'information par son absence.

Bonjour, Au revoir, Merci : France Info, 2017

Découpages sonores, Durée: 24 Heures

Inventeurs d'aventures, la Friche la Belle de Mai, Marseille

Commissaire: Gaël Charbau

<https://www.gricoux.com/works/bonjour-au-revoir-merci>



Paysage est composé de journaux découpés en segments qui forment une matière desordonnée, collée en plusieurs couches à l'intérieur d'une caisse américaine.

Paysage, 2013
Techniques mixtes , 80x60 cm
With love from Toulon, La Station, Nice



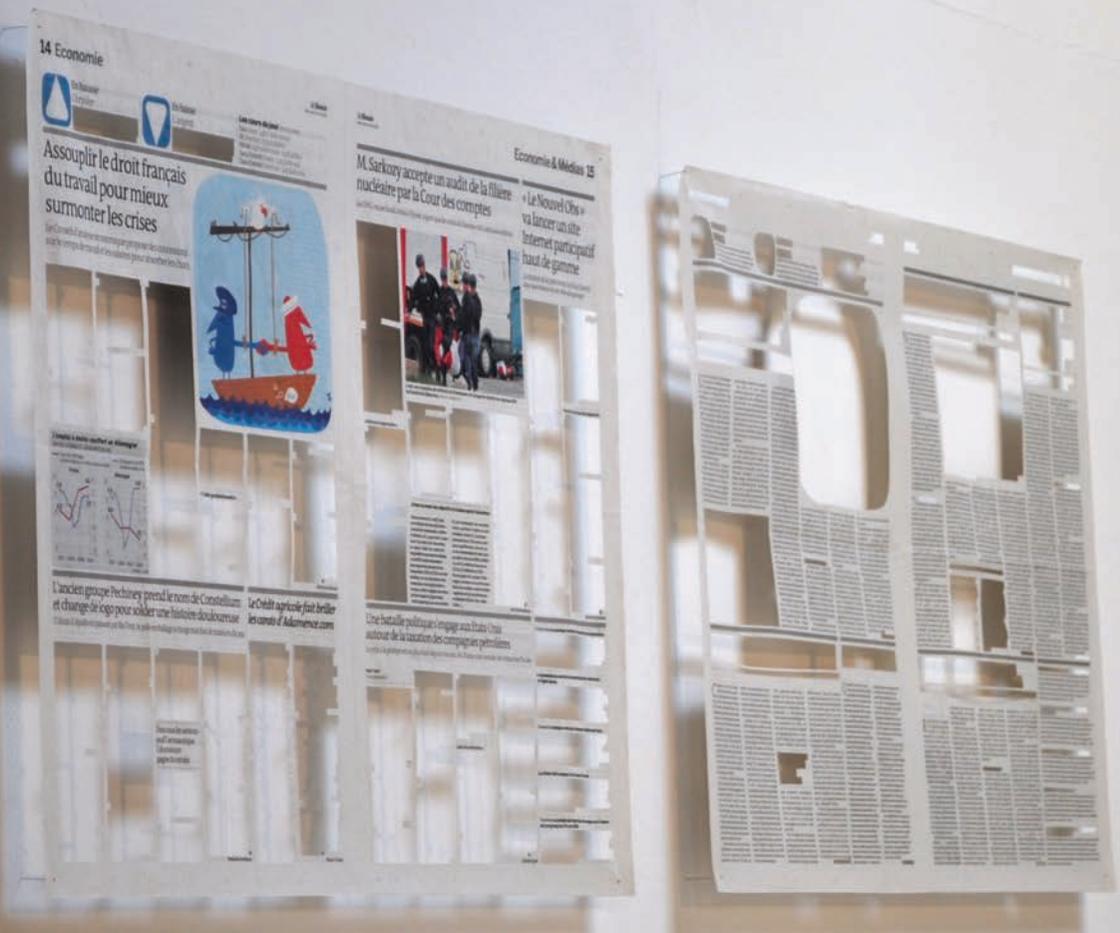
C'est un travail composé de plusieurs journaux différents qui forment un cadre proportionnel aux dimensions d'un broadsheet ouvert. L'ensemble des journaux est découpé pour que le contenu crée une matière qui repose sur son cadre.

Fenêtre sur cour, 2013
Techniques mixtes , 600x300 cm
Grégory Ricoux, Le Pressing, la Seyne-sur-mer



J'utilise à plusieurs reprises les images d'archives, souvent en interrogeant le contenu et son ombre, quel rapport ce produit entre ces choses.

Série Mirages (Extrait), 2013
Installation de Gif, Dimensions variables



Ce diptyque est composé de deux doubles-pages identiques du journal *Le Monde*. Elles sont découpées de manière à ne garder que le contenu texte sur la première feuille et à créer son opposé.

Vice & Versa, 2011

Découpages sur journaux, 60x50 cm

Faisons Connaissance, Villa Tamaris, La Seyne-sur-Mer



Ce travail est éphémère, il est composé de l'ensemble des statistiques présentes dans le magazine Investir. Elles sont collées bout à bout afin de composer une grande ligne de statistiques.

Statistocs : Investir N° 1950, 2011

Techniques mixtes , 500x20 cm

Résidence d'été de Julie Talarmin et Grégory Ricoux,
Galerie du Globe, Toulon





Dans ce travail, je regroupe les quotidiens d'une journée et je découpe des bandes horizontales de l'ensemble des journaux tous les 5 mm. Ces opérations ont pour effet de créer un objet possible, existant et se rapprochant de son but mais impossible à consulter ou à manipuler. Jouant sur la masse d'informations, ces différences, sa durée et sa conservation.

One Day 12.01.2011, 2011

Techniques mixtes, 85x30 cm

Nothing to sell here, Vidéochroniques, Marseille



Le contenu de la feuille s'extrait du cadre qui n'a pu le maintenir bien rangé et intelligible. Découpé en lanières, il pend à l'extérieur, hors champ, Du plan désintégré au volume, de l'horizontalité à la verticalité, du fond vers la forme.

Cadres : Série N°2, 2011
Techniques mixtes , Dimensions variables
DNSEP, ESAD TPM, Toulon





J'ai été particulièrement interloqué par la présence massives des chiffres à travers les coupures de presse, leur importance dans la mise en page et la vérité qui leur est accordée.

Sans Chiffres : Var Matin, 2011
Découpages sur journaux, 50x250 cm
Faisons Connaissance, Villa Tamaris, La Seyne-sur-Mer



Cette pièce regroupe les informations titres ou légendes écrites en rouge dans différents journaux, Ces informations traitent et abordent des sujets éloignés les uns des autres, ils sont cependant liés par la couleur rouge qui les rassemble au sein de ce cadre.

Carré Rouge, 2011
Techniques mixtes, 30x30 cm
Esprit de Résistance, Galerie de la porte d'Italie, Toulon

Grégory Ricoux

Né le 17.08.1983
Vit et travaille en France
g.ricoux@gmail.com
www.gricoux.com
06.89.88.98.89

Formation

2020 Complémentaire
• **Obtention du Certificat de Formation de Platicien Intervenant (CFPI)**
Ecole Supérieure d'Art et de Design de Marseille Méditerranée

2011
• **Obtention du Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique avec mention**
Ecole Supérieure d'Art et de Design de Toulon Provence Méditerranée

2008
• **Obtention du Diplôme National d'Arts Plastiques**
Ecole Supérieure d'Art et de Design de Toulon Provence Méditerranée

Publication

2012
• **Semaine 16.12**
Faisons Connaissance n°299

Comissariat

2013
• **Expo Privé du PLAC**
Thomas Bissière, Toulon

Expositions collectives

2020
• **Exposition des diplômés du CFPI**
Bibliothèque de l'Alcazar, Marseille

2018
• **Nothing to sell here, collections d'artistes**
VidéoChroniques, Marseille

2017
• **Inventeurs d'Aventures**
Friche la Belle de Mai, Marseille
Commissariat: Gaël Charbau

2016
• **VIP #2 Arts & Poésie**
Salle d'exposition, Solliès-Ville

2015
• **Supervues**
Hôtel-Burrhus, Vaison-la-Romaine

2014
• **Esprit de Résistance**
Galerie de la Porte d'Italie, Toulon

Expérience

2020
• **Intervention avec un public amateur autour de mon travail My Story**
Marseille

De 2012 à Aout 2019
• **Professeur des arts appliqués**
Académie de Nice

2013
• **Intervention avec une classe préparatoire autour de mon travail**
Ecole des Beaux-Arts de la Seyne-sur-Mer

2011
• **Ateliers d'initiation aux arts plastiques**
Ecole élémentaire les Moulins, Toulon

2013
• **With Love, From Toulon**
La Station, Nice

• **Cátedra Arte y Enfermedades**
Collection ABBVIE
Commissariat: Pepe Miralles
Cité des Arts et des sciences, Valencia

2012
• **Faisons Connaissance**
Villa Tamaris Centre d'Art, La Seyne-sur-Mer

2011
• **27ème Rendez-Vous des Jeunes Plasticiens**
Complexe Gérard Philippe, La Garde

• **S.M.A.C**
Maison des Comoni, La Garde

2010
• **La FADA**
Café OSB, Clermont-Ferrand

Exposition Individuelle

2013
• **Grégory Ricoux**
Le Pressing, La Seyne-sur-Mer

Résidence

2014
• **Résidence d'été de Grégory Ricoux et Julie Talarmin**
Galerie du Globe, Toulon